ORIBATES (ACARI, ORIBATEI) TROUVÉS SUR BRANCHES D'*ARAUCARIA ANGUSTIFOLIA* AU BRÉSIL

par Carlos PÉREZ-IÑIGO et Carlos PÉREZ-IÑIGO Jr.

ARBOREAL
ORIBATID
FAUNA
ARAUCARIA
BRAZIL

ABSTRACT : Five new species and a new subspecies of oribatid mites obtained from branches of *Araucaria angustifolia* at 10 m above the ground level in Santa Catarina State (Brazil) are described. These species are the following : *Humerobates flechtmanni* n.sp., *Galumna mystax* n.sp., *Oripoda araucariae* n.sp., *Ceratozetes catarinensis* n.sp. and *Trichoribates serratus* n.sp. ; the new subspecies is *Dometorina plantivaga brasiliana* n.subsp., A cosmopolitan arboreal oribatid mite, *Camisia segnis* (HERMANN, 1804), has been also found.

ACARIENS
ORIBATES
ARBORICOLES
ARAUCARIA
BRÉSIL

RÉSUMÉ : Cinq espèces nouvelles d'oribates et une nouvelle sous-espèce sont décrites des branches d'*Araucaria angustifolia* au Brésil (État de Santa Catarina), à 10 m de hauteur. Ces espèces sont les suivantes : *Humerobates flechtmanni* n.sp., *Galumna mystax* n. sp., *Oripoda araucariae* n.sp., *Ceratozetes catarinensis* n.sp. et *Trichoribates serratus* n.sp. ; la nouvelle sous-espèce est *Dometorina plantivaga brasiliana* n. subsp. ; un oribate arboricole bien connu, *Camisia segnis* (HERMANN, 1804), qui est cosmopolite, a été trouvé aussi.

M. le Professeur Carlos H. W. FLECHTMANN (Escola Superior de Agricultura « Luiz de Queiroz », Université de São Paulo, Piracicaba, SP., Brésil) envoya à l'un de nous en 1987, un tube de verre contenant des oribates obtenus sur branches d'*Araucaria angustifolia*, à dix mètres de hauteur au Brésil (Lages, État de Santa Catarina). Les acariens furent récoltés par R. FENILLI depuis Octobre, 1983 jusqu'à Juin, 1984.

Nous avons trouvé sept espèces d'oribates dans le contenu du tube, et parmi elles une espèce bien connue, cosmopolite et arboricole, *Camisia segnis* (HERMANN, 1804) et une sous espèce nouvelle d'une espèce répandue en Europe, *Dometorina plantivaga*, qui est aussi arboricole. Les autres cinq espèces sont nouvelles pour la Science.

Tous les exemplaires, y compris les types des nouveaux taxons, sont conservés dans la collection des auteurs.

1. *Camisia segnis* (HERMANN, 1804)

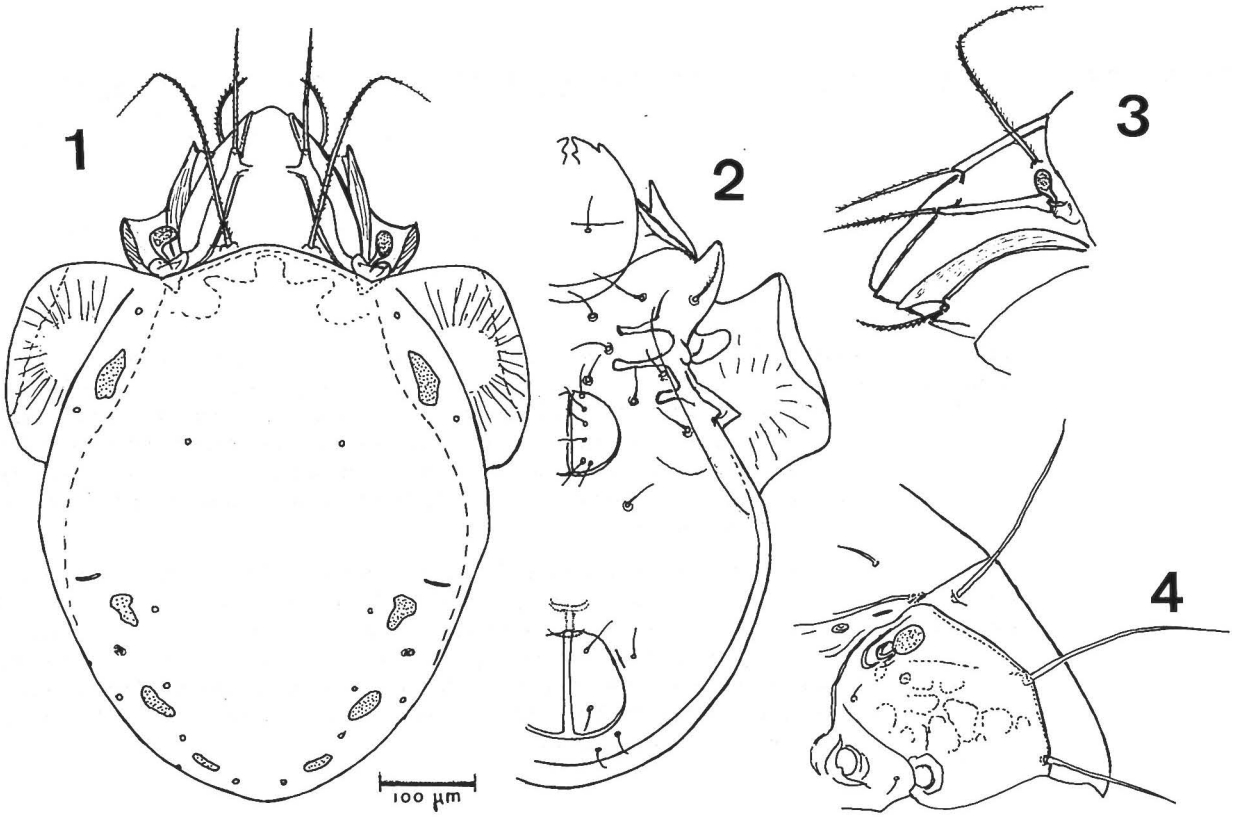
Nombre d'exemplaires : un individu adulte
Dimensions : 836 × 462 µm.

L'exemplaire montre les caractères signalés par GRANDJEAN dans sa redescription de 1936, la seule différence entre cet exemplaire et les exemplaires européens porte sur la longueur des poils *pn2* qui sont plus longs chez l'exemplaire brésilien. *C. segnis* est un oribate arboricole de distribution cosmopolite, déjà signalé par HAMMER en Amérique du Sud (Bolivie, 1958 ; le Pérou, 1961 et le Chili, 1962).

2. **Humerobates flechtmanni**[1] (*) n.sp. (figs. 1-3)

Nombre d'exemplaires : 6 adultes (3 mâles et 3 femelles).

(*) Nous dédions cordialement cette espèce à M. le professeur Carlos H. W. FLECHTMANN.



FIGS. 1-3 : *Humerobates flechtmanni* n.sp.
1.— Vue dorsale. 2.— Vue ventrale. 3.— Vue latérale du prodorsum.
FIG. 4 : *Dometorina plantivaga brasiliana* n. subsp., vue latérale du prodorsum.

Dimensions : Mâles 704-726 × 484-528 µm. Femelles 794-814 x 550-580 µm.

Prodorsum : Rostre arrondi et entier. Il y a de chaque côté une petite pointe qui représente le relief de la carène rostrolamellaire qui est très bien développée. Les lamelles sont étroites et légèrement convergentes, elles se terminent par des courtes cuspides ; on voit de chaque côté le commencement d'une translamelle, qui est complètement effacée sur la région centrale. Les poils rostraux, insérés très latéralement près de la base du tutorium, sont barbelés sur le bord externe. Les poils lamellaires sont longs (151 µm dans un exemplaire de 720 µm), droits, dirigés en avant, légèrement barbelés sur leur partie distale. Les poils interlamellaires sont remarquablement longs (260 µm chez un exemplaire de 720 µm), leur partie distale est très mince, couverte de barbules très courtes. Ces poils s'insèrent sur des tubercules ou épaississements chitineux placés sur la partie postérieure du prodorsum, près du sillon disjugal.

Les tutoria sont grands, ils montrent une pointe libre bien visible. Les bothridies sont partiellement cachées sous le bord antérieur du notogaster. Les sensilli ont une tige courte et mince et une massue presque sphérique.

Les pedotecta I sont grands, aisément visibles du côté dorsal, les pedotecta II sont seulement visibles du côté ventral.

Notogaster : Le bord antérieur est arqué. Les

ptéromorphes sont prolongés en avant jusqu'au niveau de la partie centrale du bord antérieur du notogaster. Chaque ptéromorphe a une zone centrale lisse et une region marginale couverte de rides de disposition radiale. Il y a une charnière très remarquable. Les aires poreuses sont au nombre de quatre paires, les aires *Aa* son allongées longitudinalement et assez irrégulières. Les aires *A1* sont grandes et de forme irrégulière, les aires *A2* et *A3* sont plus ou moins ovales. Les poils gastronotiques, au nombre de 10 paires, sont réduits à l'alvéole.

Face ventrale : La formule coxisternale est banale : 3-1-3-3 ; ces poils sont assez longs, droits, minces et lisses. Les six poils génitaux sur chaque volet ont le même aspect que les poils coxisternaux ; ils sont insérés sur une ligne le long du volet. Il y a une paire de poils aggénitaux, deux paires de poils anaux et trois paires de poils adanaux ; *ad1* et *ad2* ont un emplacement postanal, *ad3* paranal. La fissure *iad* est placée parallèlement au bord anal, et tout près de ce bord.

Pattes : Les griffes sont tridactyles, les ongles sont presque égaux en forme et dimensions.

REMARQUES : Nous connaissons jusqu'à présent une dizaine d'espèces appartenant au genre *Humerobates* SELLNICK, 1928, répandues dans les régions tempérées et chaudes du globe ; à savoir : *H. rostrolamellatus* GRANDJEAN, 1936, holarctique ; *H. arborea* (BANKS, 1895) des États Unis ; *H. papuanus* BALOGH, 1970, de la Nouvelle Guinée ; *H. perkinsi* JACOT, 1934 de Hawaii et Polynésie ; *H. rostrolamellatus giganteus* WILLMANN, 1939, de Madère ; *H. rostrolamellatus guadarramicus* PÉREZ-IÑIGO, 1972, d'Espagne centrale ; *H. varius* OHKUBO, 1987, du Japon ; *H. zumpti* SELLNICK, 1957, de Namibie ; *H. translamellatus* SHALDYBINA, 1971 de Kazakhstan et Asie centrale et *H. africanus* (MAHUNKA, 1984), de Tanzanie.

La nouvelle espèce se différencie aisément des autres espèces du genre par ses poils interlamellaires fortement barbelés et beaucoup plus longs que les poils lamellaires, par les dimensions et la forme irregulière des aires poreuses *Aa* et *A1*, et aussi par la forme de la pointe libre du tutorium.

Humerobates flechtmanni est la première espèce du genre *Humerobates* trouvée dans la région néotropicale.

3. **Galumna mystax** n.sp.
(figs. 5-6)

Nombre d'exemplaires : 14 individus adultes

Dimensions : Longueur 510-638 µm (moyenne 592 µm) ; largeur 330-429 µm (moyenne 394 µm)

Prodorsum : Rostre entier et arrondi. Lignes L faciles à voir, elles forment des saillies sur le contour apparent. Poils lamellaires nettement insérés en dehors de ces lignes. Ils sont presque droits et légèrement barbelés, dirigés en avant. Poils rostraux courbes, minces et barbelés du côté externe. Les poils interlamellaires s'insèrent très latéralement, ils sont lisses, remarquablement longs, et ils s'amincissent vers l'extrémité distale qui est presque flagelliforme.

La surface prodorsale est lisse, sans aucun type d'ornementation. Les lignes S sont bien marquées. Les bothridies sont couvertes par le bord antérieur du notogaster. Chaque sensillus a une tige mince et une massue ovale, presque sphérique.

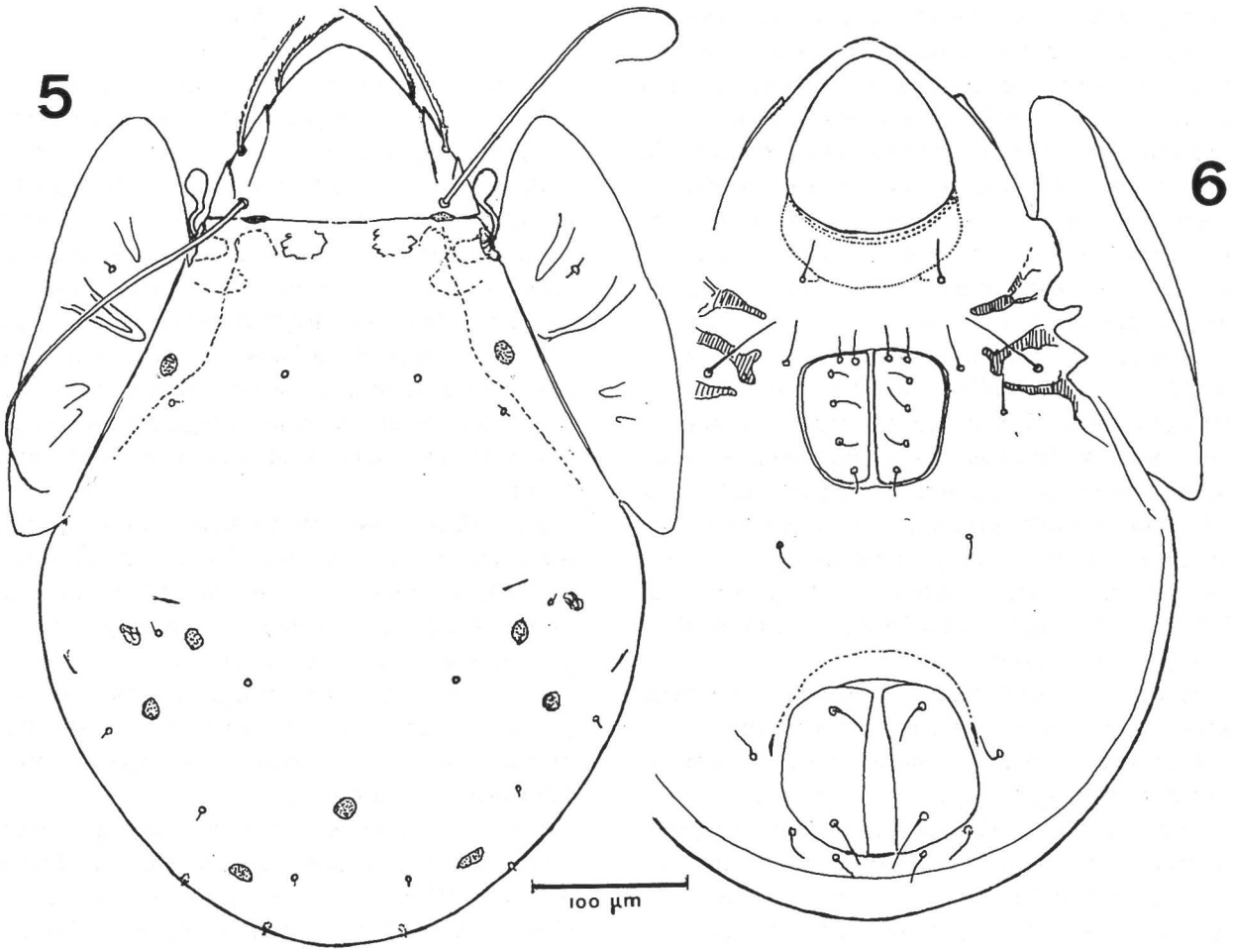
Notogaster : Le sillon disjugal est droit. Les aires poreuses sejugales sont petites et placées très latéralement. Le bord antérieur du notogaster couvre totalement les bothridies.

Il y a quatre paires d'aires poreuses gastronotiques et une aire impaire. Les aires *Aa*, bien séparées de la charnière, sont petites et arrondies comme les aires *A1* et *A2*. Aires *A3* aussi petites et ovales. Une aire poreuse impaire, placée en avant du niveau des aires *A3*, attire fortement l'attention. Elle est arrondie et plus grande que les pores acronotiques d'autres espèces, elle est aussi grande que les aires *Aa* et plus grande que les autres aires du notogaster.

Les poils gastronotiques, au nombre de 10 paires, sont réduits à l'alvéole, un poil de chaque côté est placé sur le ptéromorphe.

Face ventrale : Les poils coxisternaux sont fins, lisses et assez longs. Un discidium triangulaire est facilement visible. Les ouvertures génitale et anale sont grandes. 6 poils génitaux sur chaque valve, minces et lisses. Une paire de poils aggénitaux, deux paires d'anaux et trois paires d'adanaux. La fissure *iad* est placée parallèle au bord anal.

REMARQUES : Nous connaissons seulement une autre espèce de *Galumna* qui montre les poils interlamellaires et le sensillus de la longueur et de



FIGS. 5-6 : *Galumna mystax* n.sp.
5.— Vue dorsale. 6.— Vue ventrale.

l'aspect de l'espèce que nous venons de décrire. Il s'agit de *Galumna hexagona* BALOGH, 1960, d'Angola. Mais l'espèce africaine a des aires poreuses notablement plus grandes, elle n'a pas d'aire poreuse impaire et, d'autre part, le contour du notogaster est remarquablement hexagonal.

4. **Dometorina plantivaga brasiliana** n. subsp.
(fig. 4)

Nombre d'exemplaires : 282.
Dimensions : 429-440 × 242-264 µm.

Nous connaissons jusqu'à présent une douzaine d'espèces du genre *Dometorina* GRANDJEAN, 1951. Il est possible qu'une partie de ces espèces soient reéllement des sous-espèces de *Dometorina plantivaga* (BERLESE, 1895).

Nous avons trouvé dans l'échantillon de branches d'*Araucaria angustifolia* un grand nombre d'exemplaires d'un oribate qui, à notre avis, peut être considéré comme une sous-espèce de *Dometorina plantivaga*, oribate arboricole très commun en Europe méridionale.

La nouvelle sous-espèce se différencie aisément de la forme nominale par les caractères suivants :

1. La prolamelle est très longue, depassant le poil rostral et atteignant le bord du camérostome.

2. La sous-lamelle est très peu marquée, elle est presque effacée chez une partie des individus.

3. Le poil *te* est rangé sur la ligne *ta-ti*, et le poil *r3* sur la ligne *ms-r2*.

La microsculpture gastronotique est identique à celle de *D. plantivaga* ; ce caractère sert à distinguer immédiatement la nouvelle sous-espèce de *D.plantivaga saxicola* GRANDJEAN, 1951 laquelle a le notogaster dépourvu de microsculpture.

5. **Oripoda araucariae** n.sp.
(figs. 7-11)

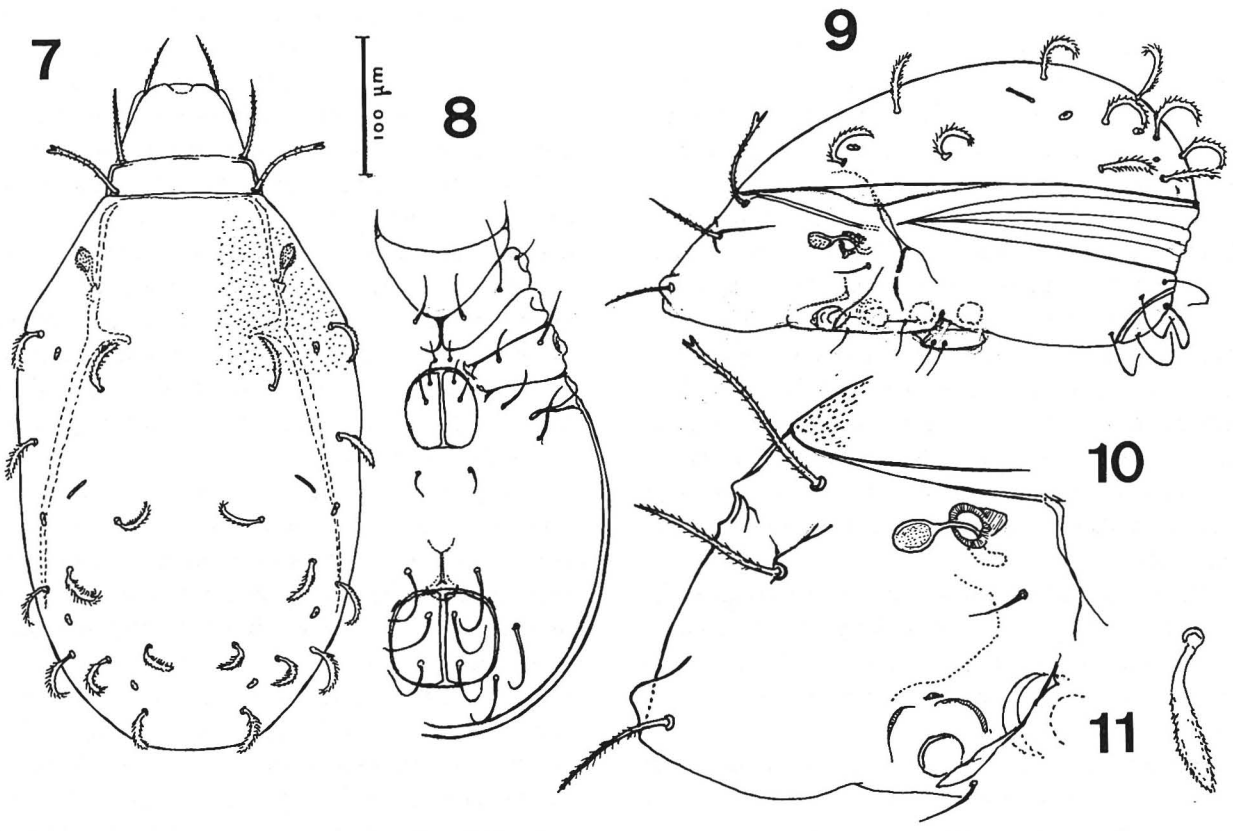
Nombre d'exemplaires : Deux femelles.

Dimensions : 460-517 × 260-270 µm.

Cuticule et couleur : L'acarien a une cuticule mince et une coloration brune claire. Toute la cuticule de l'idiosoma montre une ponctuation fine, plus accentuée sur le notogaster.

Prodorsum : Le rostre est large, à bord simple, entier et arrondi, la surface dorsale du tectum rostral montre de chaque côté une bosse ou protubérance arrondie ; ces bosses donnent, en observation dorsale, l'apparence d'un rostre bilobé, mais celles-ci sont bien visibles en observation latérale. Les poils rostraux s'insérent sous les bosses, assez latéralement. Ils sont minces et couverts de petites barbules.

Il y a de chaque côté une lamelle ou plutôt une crête lamellaire qui paraît se prolonger jusqu'à la bothridie en observation dorsale, mais on constate, en observation latérale, qu'elle est courte et non reliée à la bothridie. Le poil lamellaire s'insère au



FIGS. 7-11 : *Oripoda araucariae* n.sp.
7.— Vue dorsale. 8.— Vue ventrale. 9.— Vue latérale. 10.— Détail du prodorsum en vue latérale. 11.— Poil gastronotique.

bout de la lamelle, il est assez gros, un peu plus long que le poil rostral, dirigé en avant et vers le haut, et pourvu de courtes barbules. Il n'y a pas de cuspides, une ligne translamellaire est visible entre les insertions des poils lamellaires. Les poils interlamellaires sont insérés très près du sillon disjugal ; ce sont des poils gros, barbelés et plus ou moins bifurqués à l'extrémité.

Si l'on observe l'acarien de dessus les bothridies et les sensilli sont visibles par transparence, car ils sont cachés par le prodorsum. Les sensilli ont une tige mince et une massue pyriforme, presque sphérique. En observation latérale on voit le poil exobothridique, mince et lisse.

Notogaster : Il a la forme caractéristique chez les espèces d'*Oripoda*, Les poils gastronotiques sont au nombre de 10 paires, placées comme l'indique la figure 7. Ces poils sont assez larges et aplatis, en feuille étroite, avec une rangée de courtes barbules sur chacun des bords. Ils sont assez longs et courbes. Les quatre paires de saccules sont bien visibles ; on voit sans difficulté les fissures *ia* et *im*, pour bien voir la fissure *ip* il faut observer l'oribate latéralement.

Face ventrale : Les apodèmes sont bien marqués, la formule coxisternale est 3-1-2-2, les poils coxisternaux sont très minces et lisses, le poil *1b* est très long.

La séparation entre l'ouverture génitale et l'ouverture anale est plus grande (presque le double) que la longueur de l'ouverture génitale. Il y a deux paires de poils génitaux, une paire de poils aggénitaux, deux paires de poils anaux et trois paires d'adanaux ; les poils ano-adanaux sont plus longs que les poils génito-aggénitaux, mais il ne sont pas en fouet.

Pattes : Tous les apoteles portent trois ongles ; les ongles latéraux ont la même longueur et le même aspect que l'ongle central. La forme des tarses est celle dejà signalée pour *Truncopes optatus* par F.GRANDJEAN (1956).

REMARQUES : La nouvelle espèce se distingue immédiatement de toute les autres du même genre par les bosses du rostre et la forme des poils gastronotiques.

D'après AOKI et OHKUBO (1974) les espèces placées dans le genre *Truncopes* qui possédent deux paires de poils anaux doivent être placées dans le genre *Oripoda*, la forme du rostre n'ayant pas d'importance génerique ; aucune de ces espèces a le rostre et les poils gastronotiques comme ceux d'*Oripoda araucariae*.

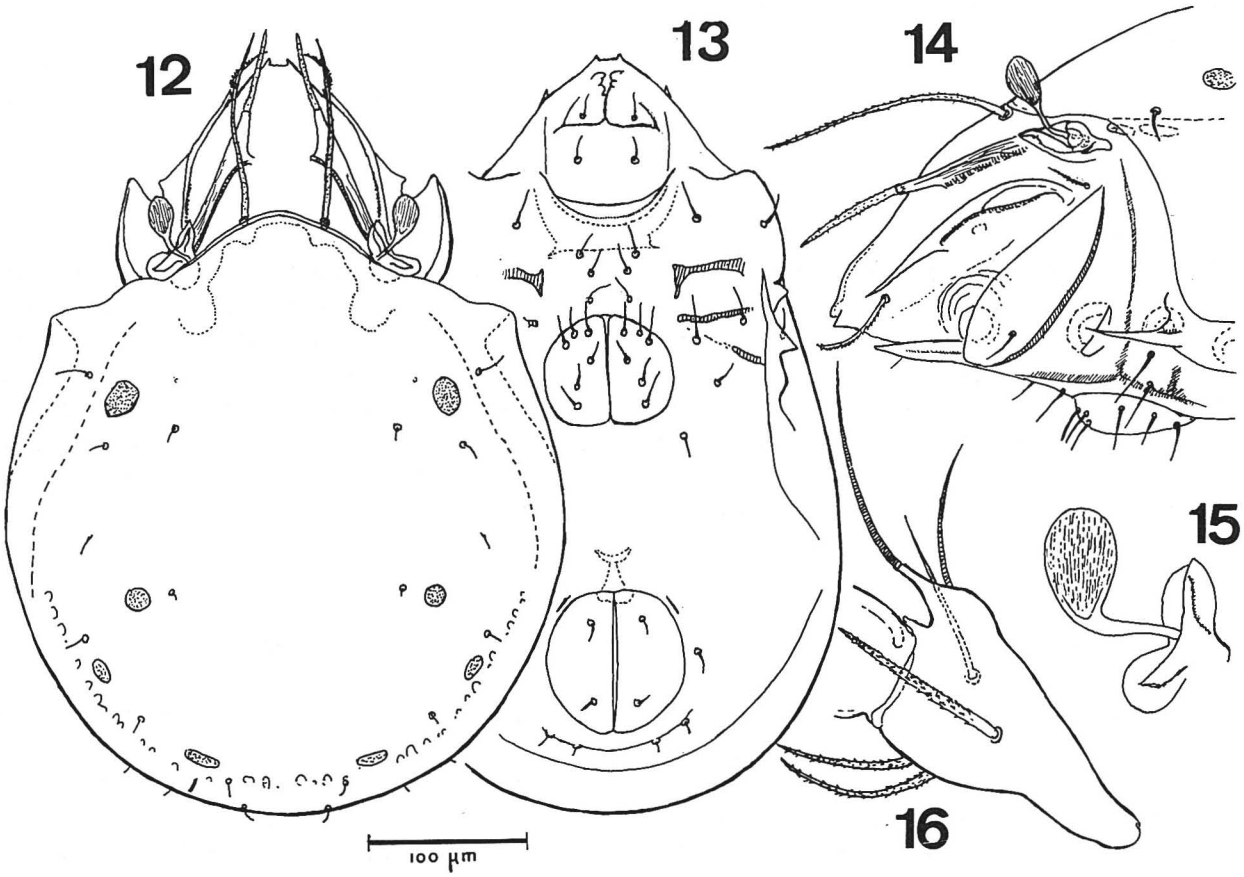
6. **Ceratozetes catarinensis** n. sp.
(figs. 12-16)

Nombre d'exemplaires : Un seul individu femelle, avec trois œufs dans l'hystérosoma.

Dimension : 470 × 374 µm (y compris les ptéromorphes).

Prodorsum : Le rostre montre de chaque côté une petite dent ; la partie centrale, entre les dents, est légèrement proéminente. Les lamelles ont des cuspides longues et étroites, la distance entre les deux cuspides est plus grande que la longueur de la cuspide. Il n'y a pas de translamelle. La surface des lamelles présente des stries longitudinales. Poils rostraux courts et barbelés du côté extérieur. Les poils lamellaires, insérés au bout des cuspides, sont gros et écailleux, ils mesurent 50 µm. Poils interlamellaires moins épais que les poils lamellaires mais considérablement plus longs (105 µm), ce sont aussi des poils écailleux ou légèrement barbelés sur leurs parties distales. La bothridie est grande, elle montre les caractères typiques du genre *Ceratozetes*, comme on le voit sur la figure 15. Le sensillus a une tige mince et coudée et une massue piriforme, globuleuse (24,2 × 17,6 µm), avec des stries longitudinales, mais non des barbules.

Notogaster : Le sillon disjugal avance sur le notogaster entre les bothridies, il a une forme courbe. Les ptéromorphes sont longs et étroits, sans ligne de déchitinisation ; les aires poreuses gastronotiques sont les quatre paires normales du systeme octotaxique. L'aire *Aa* est grande, en ovale un peu irrégulier, l'aire *A1* est arrondie, les aires *A2* et *A3* sont ovales. Les poils gastronotiques sont 10 de chaque côté, ils sont courts et fins, mais ils ne sont pas virtuels. Le poil *c3*, près du ptéromorphe, est le plus long, il atteint 15 µm. Nous n'avons pas réussi à voir les poils *c1* ou *c2*, mais nous avons vu une petite marque claire paraxiale à l'aire *Aa* qui, à notre avis, peut être un vestige de l'alvéole du poil *c2*.



FIGS. 12-16 : *Ceratozetes catarinensis* n.sp.
12.— Vue dorsale. 13.— Vue ventrale. 14.— Vue latérale du prodorsum. 15.— Sensillus. 16.— Tibia de la patte I.

Aspect latéral : Le tutorium est étroit, son bord supérieur est lisse, sa pointe libre est longue et fine. Elle atteint l'insertion du poil rostral. La dent génale est grande et aiguë. Le pedotectum I est bien développé, couvrant presque totalement l'acetabulum I. Le pedotectum II est très peu développé. Le custodium a une pointe longue et aiguë qui dépasse l'acetabulum II.

Face ventrale : Les poils coxisternaux sont assez longs, mais très minces. Nous n'avons pas vu le poil *4c*. Les poils génitaux sont au nombre de 6 sur chaque volet, ils sont de la même longueur et du même aspect que les poils coxisternaux. Il y a une paire aggenitale, deux paires anales et trois paires adanales. Les poils anaux et adanaux sont plus courts que les poils génitaux.

Pattes : Le tibia I montre une apophyse dorsale terminée par une pointe où s'insère un solenidion φ. Les génuaux I et II portent des épines ventrales bien développées. Tous les apotèles ont trois ongles, qui sont presque égaux, l'ongle central est seulement un peu plus épais que les ongles latéraux. Voici la formule chétotaxique des pattes : I(1-5-3(1)-4(2)-20(2)-3), II(1-5-2(1)-4(1)-15(2)-3, III(2-3-1(1)3(1)-15-3), IV(1-2-2-2(1)-12-3).

REMARQUES : Presque toutes les espèces du genre *Ceratozetes* ont des sensilli allongés, étroits, aplatis et avec une rangée de barbules sur chaque bord. Nous connaissons un petit nombre d'espèces ayant un sensillus globuleux ou fusiforme, couvert de barbules très courtes sur toute sa surface, ou bien glabre. Ces espèces sont :

1. *C. cribelliger* BERLESE, 1904, des Alpes.

2. *C. enodis* (EWING,1909), de l'Illinois et du Kentucky, États Unis.

3. *C. figuratus* (EWING, 1909), de l'Illinois, Etats Unis.

4. *C. gaussi* (RICHTERS, 1907), des îles Crozet et Possession.

5. *C. inupiaq* BEHAN-PELLETIER, 1986, des montagnes du Yukon, Canada.

6. *C. kutchin* BEHAN-PELLETIER, 1986, du Yukon (Canada)

7. *C. parvulus* SELLNICK, 1922, de la zone subarctique européenne et américaine.

8. *C. rostroserratus* WALLWORK, 1965, du Tchad.

9. *C. spitsbergensis* THOR, 1934, de la tundra nordique.

10. *C. undulatus* HAMMER, 1956 de l'Argentine.

11. *C. zeteki* (EWING, 1917) d'Illinois, Etats Unis.

C.cribelliger a les sensilli lancéolés et montre une translamelle. *C.enodis* est plus petit (340 µm) et les lamelles ont des cuspides beaucoup plus courtes (1/5 de la longeur de la lamelle) ; *C.figuratus* a la même taille et le même aspect que la nouvelle espèce, mais la massue du sensillus est plus petite et plus allongée, d'autre part cet oribate montre une translamelle peu marquée, effacée sur la région centrale. *C. gaussi* est monodactyle. *C. inupiaq* manque de dents rostrales et possède une translamelle bien développée. *C. kutchin* a une fente rostrale étroite et une translamelle. *C. parvulus* est plus petit (268-308 µm), les cuspides sont très courtes et le rostre montre une paire de fentes. *C. rostroserratus* a le rostre dentelé et les aires poreuses sont beaucoup plus petites. *C. spitsbergensis* a un rostre arrondi, sans dents et une translamelle étroite. *C. undulatus* est, à notre avis, une espèce qui a une ressemblance notable avec *C. catarinensis*, sa taille est légèrement plus grande (430 µm), le rostre est arrondi, les aires poreuses sont plus petites, surtout l'aire *A1*, et les aires *A1* et *A2* sont placées dans une ligne tranversale. *C. zeteki* a le rostre arrondi, une translamelle peu chitinisée et courbe et des sensilli pourvus d'une longue tige.

Nous n'avons pas tenu compte de quelques espèces qui, à notre avis, n'appartiennent pas au genre *Ceratozetes*, comme *C. bicornis* HAMMER, 1967 ; *C. bulanovae* KULIJEV, 1969 ; *C. cuspidodenticulatus* KULIJEV, 1962 ; *C. nigrisetosus* HAMMER, 1958 ; *C. platyrhinus* HAMMER, 1958 ; *C. platyrhinoides* HAMMER, 1958 et *C.striatus* HAMMER, 1958. Nous avons laissé de côté les espèces attribuées aux genres *Ceratozetella, Ceratozetoides, Zetomimus, Ocesobates* et *Protozetomimus*.

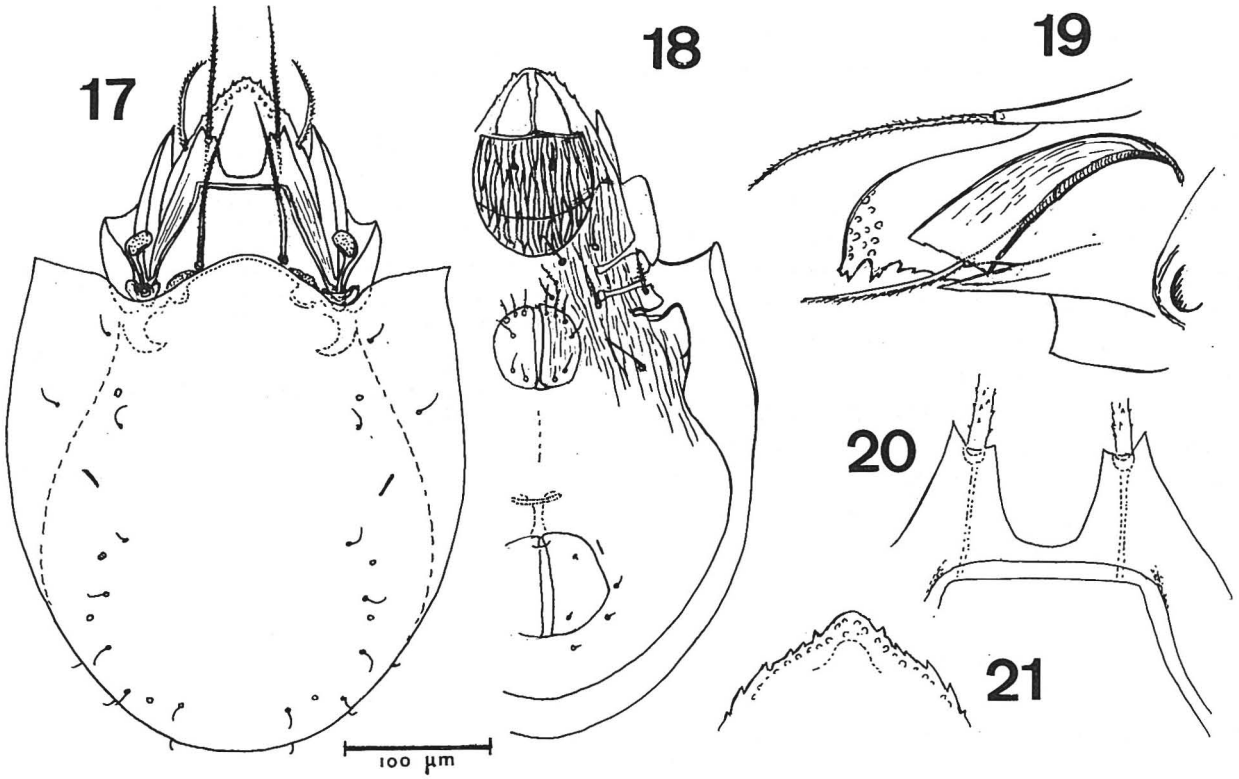
BEHAN-PELLETIER (1986) considère que le sensillus globuleux est un caractère plésiomorphe chez les espèces du genre *Ceratozetes*. A notre avis ce type de sensillus est en relation avec un milieu très pauvre, dans des régions très froides ou très séches, ou il est en rapport avec des milieux très particuliers, comme le saxicole ou l'arboricole. Pour cette raison nous ne jugeons pas opportun, pour le moment, de creér un nouveau sous-genre ou genre indépendant pour les espèces ayant un sensillus globuleux.

7. **Trichoribates serratus** n. sp.
(figs. 17-21)

Nombre d'exemplaires : 10 (4 mâles et 6 femelles).

Dimensions : 440-473 × 286-330 (sans ptéromorphes).

Prodorsum : Le rostre est amplement arrondi, son bord montre de chaque côté 5-7 petites dents, qui sont visibles en observation dorsale, mais pour bien voir ces dents il faut observer l'acarien latéralement. Les lamelles ont une partie basale étroite, elles s'élargissent légèrement sur la région centrale et s'amincissent à nouveau près de la cuspide, qui a une base tres large, beaucoup plus large que la lamelle. La translamelle a son bord antérieur très concave et son bord postérieur rectiligne. Les cuspides, de forme grossièrement triangulaire, montrent dans leur extrémité distale deux petites dents, l'extérieure plus développée que l'intérieure. Le poil lamellaire s'insère entre ces dents ; ce poil est long et barbelé, il dépasse amplement le bord antérieur du rostre. Les poils rostraux s'insèrent près de la base du tutorium, ils sont longs et barbelés du côté externe. Les tutoria sont très développés, leur parties libres sont longues et aiguës en orientation dorsale. Les poils interlamellaires sont plus longs et plus épais que les



FIGS. 17-21 : *Trichoribates serratus* n.sp.
17.— Vue dorsale. 18.— Vue ventrale. 19.— Vue latérale du prodorsum.
20.— Détail des cuspides lamellaires. 21.— Détail du bord rostral.

poils lamellaires, et aussi barbelés. Les bothridies ont la forme typique du genre, elles sont partiellement cachées sous le bord antérieur du notogaster ; les sensilli montrent une tige mince et une massue globuleuse couverte d'écailles. La surface du prodorsum est lisse. Il y a de chaque côté une aire poreuse séjugale grande et allongée transversalement.

Notogaster : Il a une forme ovale, les ptéromorphes montrent l'aspect habituel. Le sillon disjugal est fortement arqué, avançant entre les bothridies jusqu'au niveau des poils interlamellaires. Les aires poreuses sont très petites, mais elles sont placées d'une manière normale. Les 10 paires de poils gastronotiques sont minces, lisses et courtes, mais bien visibles. La surface gastronotique est lisse, dépourvue d'ornementation.

Aspect latéral : Le bord rostral est dentelé, les dents sont petites, irregulières, au nombre de 6-8 de chaque côté. Le tutorium est large, sa pointe libre dépasse amplement l'insertion du poil rostral, elle est large et son bord inférieur est irrégulier. La dent génale est courte mais aiguë. Il y a de chaque côté, au-dessus de l'acetabulum III, une zone qui montre 7-8 rides courtes et irrégulières courant dans le sens longitudinal.

Face ventrale : Les poils coxisternaux sont minces mais barbelés. Les poils génitaux, six sur chaque volet, sont aussi pourvus de très petites barbules. Les poils aggénitaux (1 paire), anaux (2 paires) et adanaux (3 paires) sont très courts, minces et lisses. La surface de l'infracapitulum est ornée de nombreuses stries de direction longitudinale, fortement marquées. La surface de la région épimerique est aussi couverte de stries longitudinales, moins marquées que celles de l'infracapitulum ;

les volets génitaux sont aussi ornés de stries longitudinales, mais elles sont très faibles et difficiles à observer.

Pattes : Tous les apotèles portent trois ongles, l'ongle central est un peu plus épais et plus court que les ongles latéraux. Le génual I a une dent ventrale bien développée, qui n'est pas présente dans les autres génuaux.

REMARQUES : Cette espèce se distingue aisément de toutes les autres du même genre par un caractère qui est exceptionnel chez les Ceratozetidae et notemment chez les *Trichoribates* : le bord dentelé du rostre. Aucune espèce de *Trichoribates*, à notre connaissance, n'a de chaque côté le bord rostral muni de 5-7 dents irrégulières, petites mais bien visibles. La nouvelle espèce se distingue aussi par son infracapitulum et sa région épimérale striée, caractère très peu commun chez les espèces de *Trichoribates*.

TRAVAUX CITÉS

AOKI (J.I.) et OHKUBO (N.), 1974. — A proposal of new classification of the family Oripodidae (s.lat.), with description of new species. — Bull. Nation. Sci. Mus., Tokyo, **17** (2) : 117-147, figs.1-21.

BEHAN-PELLETIER (V.), 1986. — Ceratozetidae (Acari : Oribatei) of the Western North American Subarctic. — Can.Ent., **118** : 991-1057, figs. 1-63.

GRANDJEAN (F.), 1956. — Sur deux espèces nouvelles d'oribates (Aca riens) apparentées à *Oripoda elongata* Banks, 1904. — Arch. Zool. Expér. et Génér., **93** : 185-217, figs. 1-9

HAMMER (M.). 1958. — Investigations on the oribatid fauna of the Andes Mountains I. The Argentine and Bolivia. — Biol. Skr. Dan. Vid. Selsk., **10** (1) : 1-129 + 34 planches.

HAMMER (M.). 1961. — Investigations on the oribatid fauna of the Andes Mountains II. Peru. — Biol. Skr. Dan. Vid. Selsk., **13** (1) : 1-157 + 43 planches.

HAMMER (M.). 1962. — Investigations on the oribatid fauna of the Andes Mountains III. Chile. — Biol.Skr. Dan.Vid. Selsk., **13** (2) : 1-96 + 30 planches.

Paru en Avril 1993.